

SOCIÉTÉ

POSTE SA : LES GRÉVISTES BOUDENT LES NÉGOCIATIONS

C'est un rendez-vous manqué. Attendus hier à une rencontre avec la direction générale de La Poste SA destinée à discuter des préoccupations et attentes du personnel – actuellement en grève –, les partenaires sociaux ont répondu aux abonnés absents.

Page 6

SPORTS

HANDBALL : UN DE CHUTE

Le Gabon a essuyé hier soir sa première défaite dans "sa" Coupe de handball. Un lourd revers (15-27) devant une Tunisie qui s'est révélée comme l'ogre annoncé. Mais qui ne remet nullement en cause la qualification, d'ores et déjà, des nôtres pour les quarts de finale.

Page 11 & 12

n° 12628 - Samedi 20 et Dimanche 21 Janvier 2018

42e année - 24 Pages - 400 Fcfa



Photo : R.H.A



Photo : Wilfried Mbinah



ECONOMIE

EMPLOYABILITÉ DES JEUNES : LES PREMIERS JALONS



Photo : Innocent MBadouma

Le comité de pilotage du projet "Renforcement des capacités pour l'employabilité des jeunes

et l'amélioration de la protection sociale" a tenu ses premiers travaux hier. D'une durée de cinq ans, il devrait être doté d'une enveloppe de 61 milliards de francs. Huit filières sont concernées.

Page 4

SPORTS

TROPICALE : REVOILÀ JONES



Photo : Joe Manianga

Presque en perte de la veille, l'Australien Brenton Jones a remporté hier la 5e étape de la Tropicale Amissa Bongo, longue de 141,4

km entre Oyem et Ambam (Cameroun), son deuxième succès dans l'épreuve. Le jeune Rwandais Joseph Arteruya conserve toutefois le maillot jaune.

Page 13

SPORTS

NATIONAL-FOOT : ENFIN LES TROIS COUPS !



Photo : Bandoma

Au terme d'une intersaison exceptionnellement longue, le championnat national de football de première Division débute ce week-end. CF Mounana étrenne son titre

dans le nord face au promu Oyem AC. Son dauphin Mangasport accueille, dans l'affiche de cette journée inaugurale, Missile FC.

Page 14

POLITIQUE

Affaires étrangères : Maganga Moussavou à l'écoute des syndicalistes

Page 2

SOCIÉTÉ

CHUL : quand la dette de la CNAMGS nuit à la qualité des soins

Page 6

SOCIÉTÉ

USTM : les enseignants vers une grève d'avertissement

Page 8



www.lunion.ga

SONAPRESSE, BP 3849 Libreville-GABON. Rédaction : Tél. 01 73 58 60 - Fax : 01 73 58 63 . Exploitation Publicité: Tél. 01 73 58 61 - Fax 01 73 58 62

Face au trafic d'espèces protégées

L'OPÉRATION NZOK



Photo : D.R

Photo : DR

Une belle synergie et un important déploiement de moyens, dans le cadre de l'opération Nzok (éléphants en langue fang), viennent, au bout de deux ans d'enquête, d'aboutir au démantèlement du plus grand réseau de trafiquants d'ivoire opérant dans le pays, se félicite l'Agence nationale des parcs nationaux (ANPN). En dix ans, la population d'éléphants dans notre pays – qui possède le nombre de pachydermes de forêt le plus important au monde – a chuté de 60%, contre 90% dans la sous-région, passant de 60 000 à entre 35 000 et 40 000 têtes.

Page 9

Pour moi quoi...

Franchement, de quoi parle-t-on ou de quoi se plaint-on à propos de nos établissements secondaires et supérieurs où les profs exigent l'achat obligatoire des fascicules aux élèves et étudiants ?

Est-ce aujourd'hui qu'on est informé de ce commerce informel et illégal exercé par les professeurs au vu et au su de tout le monde ? Notamment des responsables de l'Éducation nationale et de l'Enseignement supérieur ? Voyons, soyons sérieux. Même Nadine et Guy-Bertrand qui viennent "d'atterrir" dans ces deux départements ont dû en subir les conséquences avec leurs enfants, ou parents manches longue et courte inscrits au Gabon. Alors s'en étonner aujourd'hui, c'est prendre les Gabonais, les parents d'élèves pour des imbéciles. Ainsi fonctionne le

pays, chacun, à son niveau de commandement, broute sans état d'âme là où il est attaché...

Et ça dure depuis des années, sans que personne ne soit choqué par cette escroquerie. A telle enseigne qu'on trouve anormal qu'un établissement d'enseignement de l'un de ces deux ordres ne conditionne la présence aux cours de son enfant qu'à l'achat préalable des fascicules. Comme on voit, tout le monde est complice. D'ailleurs, on ferme les yeux parce qu'il s'agit de la formation intellectuelle. Mais est-ce suffisant pour se laisser faire ? A-t-on le droit d'encourager nos élites à prendre en otage une institution comme l'école ?

Il faut absolument mettre un terme à cette dérive. Au lieu de dire "on va encore faire comment", il revient à Nadine et Guy-Bertrand d'y mettre un terme. Point, barre quoi...

... Makaya